

# J MAG

LE MAGAZINE CULTUREL QUI VOUS DIVERTIT

# #71

02/09/2024  
www.j-mag.fr

## #26

PROCHAIN LIVE  
02/09/2024 à 15H00

Auteurs

Conteur

Editeur

Groupes & Chanteurs

Comédienne

Festival international des arts de la  
marionnette contemporaine

Boutique de jeux de cartes à  
collectionner

Association de valorisation du  
patrimoine

# ATTENTION TALENTS

# Emmanuelle Toudert

(Association Culturelle) de la Chapelle d'Angillon

J'Mag #71 (02/09/24 — ITW du 03/06/24) www.j-mag.fr

## Tout simplement, pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?

Je suis cancéreuse depuis plus de 20 ans. Ce qui est important parce qu'il y a 20 ans, j'étais documentaliste, j'ai occupé plusieurs sortes d'emplois, et puis il y a 20 ans, j'ai repris mes études et j'ai passé un Master en art-thérapie. J'avais découvert l'art-thérapie à l'hôpital, en soins. Je me suis dit que c'était une discipline qui me permettait de rassembler tout ce que j'avais fait dans ma vie. Donc, j'ai donc repris mes études à 40 ans. Ça m'a passionnée, et j'ai donc exercé ce métier à Paris puis jusqu'ici, à La Chapelle-d'Angillon, près de Bourges, où je suis arrivée avec la Covid.

Ici, qui est mon village de X générations familiales, le village de toujours, en gros, j'ai mis en place en distanciel, un processus

– dans le protocole, il y a dix séances – la dixième séance s'appelle *écran à écran*, c'est-à-dire que je demande à la personne ce que ça lui fait à l'aide d'un dessin de travailler à travers les écrans. En psychologie, même à travers les écrans, il se produit des mouvements importants comme par exemple : l'effet miroir sur lequel je m'appuie pour la thérapie.

La plateforme des Psychologues du monde.com.fr permet surtout d'installer le distanciel, parce qu'en psychologie, ça ne se faisait pas. J'ai eu énormément de personnes contre moi, et maintenant tout le monde fait ça. C'est normal, c'est passé dans la vie quotidienne des psys. En fait, on y a beaucoup gagné. En dix séances, ça permet, pour la personne qui est en face, de révéler ce qui ne va pas et ce qu'elle pourrait, après, aller approfondir avec des psys en présentiel. La

pratique des arts plastiques permet de faire émerger l'indicible. Le thérapeute est là, personnage bienveillant et qui comprend sans jugement. La personne dessine, c'est son intention qui s'inscrit avec une ligne droite ; la ligne courbe s'avère être une invitation à la suivre, à s'embarquer et à faire confiance. Un espace de jeux s'ouvre alors. Ça tout le monde en a plus ou moins entendu parler, mais le vivre, c'est autre chose. En général, sur les dix séances, c'est la cinquième séance qui est révélatrice, parce que c'est un moment cathartique : on commence à se connaître, on est rentrés dans le transfert. A ce moment-là, il y a les choses importantes qui émergent et qui nous permettent de travailler ensuite sur ce qui ne va pas, quant

à comprendre pourquoi la personne va mal et pourquoi elle a besoin d'un suivi.

J'ai étudié aux Beaux-Arts à Nancy puis j'ai intégré l'École du Louvre. Ensuite, j'ai fait une licence en édition, donc approché le rapport au livre, à l'écriture... ce qui m'a emmenée vers l'art-thérapie. J'ai pris une retraite à 62 ans avec un statut handicapée après mon installation à la Chapelle-d'Angillon.

## Quels sont les buts de l'association ACCA ?

Avec une poignée de Chapelais, motivée par le désir de promouvoir notre village qui disparaît peu à peu, nous avons monté une association culturelle à La Chapelle-d'Angillon. Je tiens à m'impliquer beaucoup dans cette association parce qu'ayant été très active à Paris, je ne pouvais pas arriver dans mon petit village, où tout le monde dit qu'il ne se passe plus rien, alors que je trouve qu'il se passe plein de choses, et ne rien faire. Alors, nous allons nous inscrire sur le chemin de

art-thérapeutique contre la peur de la Covid. J'exerce sur une plateforme de psy, et ça m'a permis de toucher une cinquantaine de personnes dont beaucoup d'étudiants. Nous avons échangé, parlé, peint, pendant la Covid, ils étaient seuls, ils étaient déprimés. J'ai travaillé avec l'art-thérapie et des tests psychologiques sur l'anxiété. Mes résultats ont été publiés. C'est une discipline qui permet d'aider les gens, au fin fond de nulle part, parce que c'est un peu le cas, donc toujours dans un système aidant.

## Pourriez-vous parler des articles scientifiques que vous écrivez ?

Le dernier, qui est sorti au mois de février-mars 2024 : *Atelier e-art-thérapeutique et COVID19*, publie les résultats sur une trentaine de personnes de ce que produit l'art-thérapie sur les personnes, donc comment se déroule un atelier en distanciel : Je suis chez moi, et on se voit à travers un écran. Les ateliers durent deux heures. La dernière séance, la dixième séance



Bourges capitale culturelle pour 2028.

Nous avons comme idée de numériser en 3D les lieux importants de la Chapelle, parce que c'est un village qui a un passé depuis le IXe siècle avec un saint fondateur : Saint-Jacques de Saxeau ; un château avec les Sully fondateurs de Saint-Etienne de Bourges et Notre-Dame de Paris et le Grand Sully, ministre d'Henri IV. Nous jouxtons la principauté de Boisbelle. La Chapelle-d'Angillon est le village natal d'Alain-Fournier. Alors que maintenant, plus personne ne lit *Le Grand Meaulnes* et c'est normal. Hormis sa maison natale, il reste le vieux cimetière au chevet de l'église où reposent ses parents. La Chapelle a été entièrement bombardée le 18 juin 1940. Donc, il y a plein d'événements qui font que c'était un village très vivant, atypique, dans le sens où, accessible, il se trouve quand même sur la ligne droite qui va de Paris à Bourges.

Il est obligatoire de passer par là, comme tout ce qui se passe dans la ruralité, depuis 30 ans, on a l'impression qu'il ne se passe rien. En fait, il n'y a que 600 habitants alors, c'est sûr, que le mode de vie a changé : il y a des lotissements, il n'y a presque plus de commerces, c'est un village dortoir, mais quand l'association organise quelque chose, des personnes viennent avec nous. Notre dernier succès a été un bal folklorique avec les Viguenets de Morogues. Nous nous sommes bien amusés. Un bénévole a fait un beau petit film. Quant à nous, les associés, nous apportons ce qu'on appelle vulgairement du lien social, mais aussi, nous sommes contents de nous voir, de nous rencontrer, parce que la morosité ambiante, c'est un peu chacun qui doit se mettre en mouvement pour la combattre.

#### **Quels sont les projets de cette association pour les mois à venir ?**

Dans un premier temps, le 18 juin, nous commémorons le bombardement. Nous organisons un événement récurrent. L'année dernière, c'était un dimanche, ça tombait très bien. Cette année, c'est un mardi. Des scolaires viendront peut-être. Chaque année nous agrémentons une exposition de documents et photos avec tout ce qu'on a pu rassembler comme témoignages, durant l'année. Et l'année dernière, M. Alain Rafesthain, spécialiste de cette époque dans le Cher, était venu faire une conférence. Cette année, un autre conférencier sera parmi nous. Nous nous sommes rendu compte que c'est important parce qu'on en parle en ce moment avec le 80<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, mais beaucoup de personnes qui vivent ici ne savaient pas du tout que La Chapelle avait été bombardée. Les personnes qui l'ont vécu nous en parlent maintenant avec beaucoup de réserve. Tout n'a pas été blanc, il y a eu aussi du noir. Ces personnes se retrouvent autour de leurs souvenirs, ça fait encore un lien. A la Chapelle, il y a une MARPA, et les locataires nous confient des vécus difficiles. Dans les années futures, nous aborderons la Résistance qui fut âpre dans le Berry.

Ensuite, au mois de juillet et août, on ne peut pas faire grand-chose à cause des Jeux olympiques, mais tout le monde le sait. Cependant nous organiserons des jeux de Bordé qui forment aussi un événement récurrent. Ce jeu traditionnel berrichon, jeu de bûcherons, fait l'objet d'une Fiche type d'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France. Le samedi 6 juillet et le dimanche 1er septembre les jeux de Bordé restent culturels. C'est un jeu d'adresse qui se joue avec des bâtons appelés charbonnettes.

Parce que le Berry vers 1850 était un grand fournisseur de bois pour Paris, avec la mise en place des voies ferroviaires, avec la fourniture des poteries, les briqueteries et usines de porcelaine, les verreries, et les tanneries locales et l'usage du tanin extrait de l'écorce de chêne. Il y avait beaucoup de

bûcherons, qui, quand ils avaient leur moment de pause, jouaient au Bordé. C'est un peu comme un jeu de boules, mais au lieu de lancer des boules, on lance des charbonnettes.

Et après, nous aurons les Journées du patrimoine, un autre événement récurrent, Vendredi 20 au dimanche 22 septembre 2024 durant lesquelles nous allons faire plusieurs expositions dans la salle des fêtes. Une exposition de costumes berrichons, une dentelière et une potière nous initieront à leur art. Un vigneron et un agriculteur nous parleront de ce patrimoine rural. Nous mettons aussi en place un projet qui vise à impliquer les participants dans la numérisation du vitrail du XVe siècle de l'église de la Chapelle-d'Angillon grâce à un scanner laser 3D. Chaque participant pourra contribuer selon ses connaissances et compétences, qu'elles soient liées au patrimoine, à l'histoire, ou au numérique. Le résultat final sera une maquette numérique destinée à promouvoir la connaissance du patrimoine local en vue de Bourges 2028.

Enfin, nous préparons une chose assez étonnante : le 11 novembre, nous avons envie de faire une exposition Maurice Genevoix, parce que je me rends compte que les gens ne savent pas, que cet auteur de l'Académie française est entré au Panthéon le 11 novembre 2000. Il est impossible de vivre en Berry-Sologne, sans avoir lu un peu de Genevoix. Donc, nous avons pris le Bestiaire, dont nous tirons des descriptions d'animaux alors des personnes qui sculptent ou peignent des bêtes solognotes, viendront exposer. C'est une des grandes figures de notre patrimoine. J'ai lu que vous avez déjà fait quelque chose sur lui dans vos J'Mag avec l'interview de Michèle Dassas (J'Mag #63.)





**Au niveau de ce patrimoine, que vous souhaitez mettre en valeur, est-ce que vous avez une idée, éventuellement, d'une forme d'ouvrage ou d'un site complètement dédié à ça, ou ça ne reste qu'épisodique ?**

Notre association s'appelle Association Culturelle de la Chapelle-d'Angillon. Ce n'est pas la peine de se casser la tête quand on peut faire simple. Le but de l'association, pour moi qui suis documentaliste, c'est de rassembler les archives qui se perdent. Je suis toujours venue ici pendant les vacances, enfant, jeune fille, tout le temps. On m'a toujours raconté des histoires. Mes grands-parents m'ont raconté des histoires. *Et maintenant, je me suis rendu compte que toutes les personnes relatent un événement, mais où ? On ne sait plus. Tout ça, ce sont des traditions orales. Par exemple, je le sais parce que ma grand-mère m'a toujours parlé du bombardement : des trous de balle dans les murs, un obus à l'ancienne épicerie, Les vitres bullées, de mauvaise qualité, qui remplacent celles du souffle du bombardement, des choses comme ça. Mais si elles ne sont pas écrites, elles sont complètement perdues. Donc, nous avons décidé de faire un blogue documentaire, qui s'appelle aussi « Association Culturelle de la Chapelle-d'Angillon ».* Nous publions des billets, les gens nous apportent des photos, des documents et donc, nous créons une archive numérique interactive.

Le blog fonctionne très bien, quand on voit les statistiques, il est beaucoup plus fréquenté par les gens du Cher et de La Sologne que par les Chapelais, parce qu'à La Chapelle, comme dans tous les petits villages, il y a un problème avec le numérique. Il y a bien un bus numérique qui passe, mais il n'y a personne. Il y a 4 personnes à chaque fois, pas 25, et donc, aller sur Internet est un souci.

Nous n'allons pas faire une grande chose, comme vous l'avez fait avec le J'mag, parce que c'est vaste et très fourni... Nous restons aussi dans le partage avec les Chapelais, les personnes que ça intéresse. Il y a le système du blogue car ce n'est pas un site, mais c'est un WordPress. Les personnes peuvent poster leurs billets, donc il y a un échange là.

**Principalement, l'association est présente sur quels réseaux sociaux ?**

[aclachapelledangillon.fr](http://aclachapelledangillon.fr) est l'adresse de notre site/blog très simple à trouver. Comme nous postons tout le temps, il est bien répertorié sur Google. Il n'y a qu'une chose qui

fonctionne bien, c'est Facebook, parce que ce sont des personnes d'un certain âge.

**Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de découvrir cette association ?**

Déjà, de venir jouer au jeu de Bordé cet été, parce que c'est très drôle, tout le monde rit beaucoup et il y a beaucoup de monde, en plus. On a eu un film sur Radio Bleue, il y a des interactions tout à fait rigolotes. Et puis venir prendre du grand air. Un plan d'eau à La Chapelle-d'Angillon rassemble beaucoup de pêcheurs, les carpes font trois, quatre mètres de long. Il y a le triathlon en octobre donc plein d'activités à faire autour de Bourges, en sortant de Bourges, en étant au grand air.

Ensuite les visites guidées sont enrichissantes tant sur l'histoire de France que sur l'évolution du village avec Saint-Jacques, l'auberge Saint-Jacques, la maison des pages, l'église et sa place et le château.

Ensuite de fréquenter le blog qui prend en charge un travail de mémoire et qui permet de suivre quotidiennement la vie d'un village français, puisque nous postons fréquemment à chaque découverte et relayons sur Facebook avec les annonces d'autres événements culturels de la région qui en est très prolifique. Notre page LinkedIn permet d'avoir plus de lieux de réflexion sur le faire culturel pour mettre en valeur notre patrimoine.

*Plus d'infos :*

[aclachapelledangillon.fr](http://aclachapelledangillon.fr)

[www.linkedin.com/company/association-culturelle-de-la-chapelle-d-angillon](http://www.linkedin.com/company/association-culturelle-de-la-chapelle-d-angillon)

# J MAG

LE MAGAZINE CULTUREL QUI VOUS DIVERTIT

## Contactez-nous !



/mediajmag



/jmagweb



/mediajwebtv



@jmagwebtv



/jmag18

26, rue Barbès - 18000 Bourges  
07-69-50-61-30 - 0952-619-637  
[contact@attentiontalents.com](mailto:contact@attentiontalents.com)

[www.j-mag.fr](http://www.j-mag.fr)

JMag est un magazine diffusé au format webzine. La reproduction même partielle des articles, interviews et illustrations parus dans JMag est interdite. Les informations contenues dans ce magazine ont été transmises par les interviewés, les annonceurs et les partenaires. La rédaction ne peut être tenue responsable d'éventuels changements survenus après la transmission des informations. Ce magazine n'est pas exhaustif, la rédaction se tient à votre disposition pour de plus amples renseignements. Les propos des personnes interviewées ou qui communiquent par le biais d'encarts publicitaires n'engagent qu'elles-mêmes. Les programmes de manifestations diverses sont annoncés en regard des informations fournies par les organisateurs ou bien communiquées sur leurs supports publicitaires ou sur internet. En cas de modification ou d'annulation, la rédaction ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier des messages, informations, petites annonces ou publicités non-conformes au Code de la Communication ou à l'esprit du magazine ou par manque de place (reporté au numéro suivant). JMag est distribué chez des dépositaires et partenaires, chez les annonceurs et dans les commerces de proximité l'accueillant ainsi que dans certaines boîtes aux lettres.